François Tétreau

l'architecture pressentie

Vertiges
JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

Jean Knoll (1930-2017), *La Vallée* (1978),
collection particulière, Montréal (Québec).

14/08/2006 02:06

François Tétreau (1953-2019) est un écrivain, poète,
critique d'art et traducteur québécois. Photo : Hava Guerni.

l'architecture pressentie

(précis d'intuition)

Nous ne renaîtrons pas d'une cité que le soleil écrase.

Nous savons bien que le nu est aussi une architecture, mais nous connaissons le moment où l'orgue intérieur faisant tressaillir les piliers, et se bander les arcatures, les ogives s'entrouvent, par où s'écoule le flot nuptial.

FRANCIS PONGE

VESTIBULES

Malgré les jungles jaunes de l'œil vibrant du danger
malgré l'enquête, l'opprobre, malgré
la chute, l'incoercible coma
se répand.

L'arme

La star quitte l'auto et traverse l'enceinte du halI
fauteuils truffés d'œillades roses ou d'harmonies des
foules pusillanimes absorbent un président

tous deux restaurent l'ordre secret des cibles

appréhensions complices soit connivence
précarité, impudicité du rôle
même appel strict des chocs

aussi lorsqu'ils franchissent les cercles
qu'assujettit notre violence larvée
      qu'ils s'y engluent
l'initiale obscénité base de sensations rares
      nous est révélée

alors l'arme emplit l'air et pour une victime
les foules punies au bout du poignard
adjurent d'autres sursis.

Phalènes

Jamais plus les phalènes
ne replieront leurs ailes
pour les hanches nues
de robuste beauté ;
ni n'assumerai-je l'énigme
du virus et de la dignité /
maintenant les jambes ne se
prolongent plus dans
le souffle ensommeillé de l'insecte ;
maintenant les plaies durcissent
dans la cendre et la terre
mêlées.

Dehors

à Chantal

ramenés à des dimensions de
maquettes
village posé dans la
campagne
ondulée / verte
bosquets
dîner au sein d'une
famille patriarcale
        « Hugo ; vous êtes ivre ! »
dehors la neige de mai

reconstitution d'escarmouche.
Dans le camp ennemi les
chirurgiens opèrent un
cheval écroulé
puis le jeu s'élabore
un compagnon meurt
        (je ne tirerai pas)
pourtant le coup claque
un tube cathodique pas loin.

Hostilités
hommes regroupés en rangs
près de la maison tandis qu'on
me mène en voiture par le
village échauffé.

Rencontre dans la
cathédrale encombrée
les pompiers montent à
l'assaut d'un autobus/ foule et chevaux
Tu es sauve et là.

Aspérités de la basilique

Chevaux / anges / et soldats
Sans souci du temps
nous courons depuis l’aube
à travers les rues de la vieille allemagne

– Cache-toi qu’il passe

Pluie Pavés Auberge
kaffee. Nous reprenons
notre fuite, assurés, tout
en poussant le landau
vide ; au pied des immeubles
luthiers / imprimeurs

Avec toi
dans l’europe qui s’enfièvre
encore, fidèle au rite
ancestral
mais nous parlerons la langue
aryenne/

Intrusion

Derrière l’argent voilé des vitres
ses ongles blancs
                ses doigts
parcourent son visage
                bleu de saturne

D’abord un ciné-bar
courts métrages érotiques
ou films de rock

M’introduire aux tréfonds du film

avant que la lumière
n'imagine les figures
                    et les anime

Véritable procession de chambres contiguës

Carlingues, cloches et couleurs
circuits d'enceintes motrices
stades et studios selon
la rage enviée qui cingle

Télévision, transmissions livides et oscillantes
bleus reflets d'angles sur la platine
rappel des vapeurs molles aux tombes que tu as vues

Rares ouvrages d'art
mythologie / reportages
déclinent au sein
de leurs tables gigognes

La tristesse saisonnière mord nos immeubles de banlieue

Dehors, indolentes, dans les marches de l'école
six jeunes prostituées me regardent
sortir

ARCHITECTURE PRESSENTIE

Il faut casser le crâne de l'enfant pour découvrir
la pierraille qu'il recèle. Ce cristal de roche

brisé est la concrétion de son imaginaire. L'âme n'est rien d'autre.

Quand la nature est tributaire de l'art, lui l'est de la ville.

Certaines villes coulent comme du ciment frais dans l'œil, l'excitent et le structurent. Devant les autres, l'œil reste sec, intact.

Jamais une ville n'est deux jours la même. Je n'admets que la permutation des plaisirs auprès d'une nature aphrodisiaque à ce point.

Non seulement la mort entoure la ville, mais elle repose dans ses pierres.

Naturellement les villes sont construites à l'exemple de notre corps. Ici les glandes, les sens, les veines ; tout un organisme. Rares sont celles où ne croît pas quelque tumeur. Toutes portent la mort dans les profondeurs de leur intuition.

Nous cachons tous une ville dans notre crâne, dans notre ventre, et c'est elle qui nous tue.

Ce n'est pas tant qu'elles meurent par où elles ont péché (ce ne sont pas celles qui périssent d'ennui qui tombent les premières) mais, en miraculées, elles assimilent le sang au prestige et elles s'y précipitent.

Pour peu qu'elle soit laissée à ses propres macérations
la ville.

Paprika

Les pierres paprika broyées en poudre suivant les révolutions des astres, ainsi qu'elles le seraient par des poumons par exemple, sont unies à l'eau piquée de calculs lors d'une saison pressentie.

Un peintre imprègne cette substance à la toile et trace les figures aux profils larges et graves qui le hantent.

Dans les aspérités du dessin, les biologistes introduisent quelques micro-organismes.

La toile exposée à la chaleur et à l'humidité excessives se recouvre alors d'une *flore* de la pierre, d'une mousse dont la causticité modifie les motifs inscrits.

Plus tard, on décèle au microscope, une transmutation des cellules. De cristaux de neige dont elles avaient l'aspect, elles présentent maintenant celui de poissons possibles ; le plus souvent les formes de l'algue bleue fameuse.

Sur la toile, les figures ressemblent de plus en plus à des caractères chinois ou à des emblèmes de Fécondité, cousins de ces autres, vénérés par de nombreuses sectes.

Un poète prétend être seul capable d'interpréter ces symboles. À l'en croire, ils lui seraient apparus plusieurs fois en rêve. Une injection devrait l'aider à se souvenir.

Mais, très vite, leur reproduction dans les journaux fut interdite, car il semblait que les signes *respiraient* et qu'ils se dilataient lentement, comme les os du crâne chez les adolescents.

Chirurgie

Chirurgie ; greffer
aux organes les tumeurs
pour une résorption.
Toutefois l'oiseau qui migre
condamne celui qui meurt.

Maintenant, il faut isoler
un équipage à la mer jusqu'à ce qu'il
pue ; jusqu'à ce qu'il faille
vacciner nos murailles tumulaires ;
laisser fermenter la fièvre ou chair parmi
les vents de bacilles, puis
recueillir cette végétation avec ses
vents de culture sur nos marchés.
Veiller à ce qu'elle se comprime.

Obscène

Le cadavre putréfié parmi les roches
corrompt la montagne obscène
toute humectée
                    de matières

l'obscur serpent s'enroule
au bambou, se frotte
pour détacher sa vieille peau

des morts sur les rivages
oxydent le sable

                              et l’océan

tu couvres cette enfant et
par l’esprit de ses jambes
devines les obsèques
                                        mitoyennes

Le polype

Tentaculaire elle se cambre
    intrinsèque
chaque geste pense un effort
    qu’elle réprime
préhensile, elle est toute méduse
    et marine
une cité perplexe découpée
    sur l’interne
nature de bête végétale
    clandestine
inhibée plus encore qu’
    insaisissable
langue vorace qui ramène tout
à sa gueule intacte de conformité

pour extraire l’indigo
les ventouses
contact
        l’irréversible
        délivre
(à moins que je ne dissolve à
force de sommeil
le polype ; cette ville intruse qui me tue)

Féminité

Un magnétisme sensuel que résument
    vingt siècles d'évangiles.
Sa puissance de séduction confère
    des empires et des gravités
à ceux qui n'osent crier aux confins de ses masques.

Plante de parfumerie dans le terrarium ;
ongles, coquilles, ramifications des os.

Assise en lotus ses bras cherchent racines
    la terre épuise leurs veines
pendant que les insectes se multiplient
    dans une chevelure jetée près d'elle.

Elle est née de brousses chaudes sur des cités antiques.
    Sa féminité saisit tous les trésors de la ville.
Au matin elle est un édifice de rocaille et peinture
    la face enfoncée au ventre des ciels / vestiges
Troupes qui marchent vers elle, dissimulée soudain.

D'autres villes s'érigent sur sa dépouille
d'autres nuits engorgent son crâne

N'est-elle pas la mère avec qui l'on couche
            la sœur que tu prends dans ton lit
                        l'enfant dérobée par ton corps ?

Seules ses mains sont des draps
                                    et couvrent mes yeux.

Interne

Existe-t-il des issues où nous puissions passer des
signes ou des chemins
des trous pour s’enfouir ?

Au seuil de la cellule d’internat
captifs dirions-nous, prisonniers
un tumulte carcéral y dégénère
mille oiseaux qui s’en prennent à nous
instigateurs du fabuleux vacarme

nos tympans façonnés d’abeilles
réclamaient l’absolue surdité
pourvu qu’on les libérât
des cloches

quelquefois des clameurs de lumière
échouent sur nos rétines sablonneuses
en autant de remparts

ailleurs déferlent des femmes
aréoles en germe
leurs yeux tels que des plantes
voraces tels des bouches de
Paris sinistré

tous rugissent à la fois et
d’urine colmatent l’autel pour notre rite

Existe-t-il d’imputrescibles mémoires ?

hommes détruits par hurlement des sens
tout un corps comprimé dans un poing concentrique
un poing qui cogne et qui s’éclate
sans rancune sans indulgence non plus
sans oublier néanmoins les cauchemars de tendresse

même le murmure est un mal inutile
reclus dis-je ;
citadelle étanche toujours altérée
d'irréversibles calcifications sculptent nos chairs
on ne sait
si notre sexe coagule à force de succions
il n'existe aucune alternative au sable
au vent
à la craie
claquemurés
serait encore plus juste.

23 heures 30. Gare internationale

23 heures 30. Gare internationale.
De longs wagons se coulent dans la confidence
des sous-sols urbains.
Étrangers répandus sur le quai
abondent au cœur de l'équilibre par trop
minutieux (lunaire) de la ville.
Créature à l'hôtel étendue les convoite.

Certes menace mais salut tout autant compatibles
si l'on mise sur vieillesse comme obstacle à la mort
les structures citadines étayées de virus ou
sacrifiées à des règles frénétiques, jamais investies.

Or il convient
d'évoquer la mort en ses termes et cycles
ainsi la conception d'un organisme inadapté
produit d'incestes abusifs
témoigne plus par le déclin gothique
de l'hermaphrodite puîné.

Salle des pas perdus,
un réalisateur s’effondre sur les dalles du portique.
sous les arcades solennelles ; certains prétendent
qu’il avait lutté contre l’interdit qui garantit
les mineurs de la convoitise adulte

N’est-ce pas là l’ostracisme signifié par les murs ?

Il n’est plus tard de flirts sélectifs
ou de cicatrices possibles
corrodée de canalisations taries, elle se grumelle
en convulsions stériles désormais la ville
noirs qui dansent sur ses ruines caillées
à moins qu’elle ne s’interrompe
figée par l’haleine blafarde
des cloîtres.

Hôtel pincé

ampleur de l’ordre minéral
suprématie du très lent

la terre, les arbres, les corps
se soumettent
au règne implacable de
la pierre

la ville s’enfonce
pour posséder le sous-sol

toutes les germinations n’en
viendraient pas à bout

en quelque sorte
un rythme horizontal.

Paris, septembre 1979.

L'édition originale de
l'architecture pressentie,
de François Tétreau,
est paru en juin 1981,
aux éditions de l'Hexagone, à Montréal.
ISBN : 2-89006-177-9

Cette nouvelle édition porte le numéro
ISBN : 978-2-89816-046-2
© Chantal Bouchard et Vertiges éditeur, 2020
– 1047 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2020

Lecturiels
www.lecturiels.org